

# La Solitude De l'Artiste

... de la solitude stérile subie et traversée,  
à la fécondité de la solitude choisie

A travers les bruits de la vie, bruits de notre désordre intérieur, bruits de nos peurs et de nos révoltes, à travers l'agitation du quotidien et des rencontres furtives et superficielles, comment ne pas éprouver cette solitude existentielle commune et, paradoxalement, désirer habiter un espace à l'écart : espace de repos, de silence, de cohérence... un espace où nous puissions embrasser notre densité, nue, pressentie, au-delà du tumulte des tâtonnements incessants et des désirs de notre excès de vie désordonnée ?

*« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ;  
Après toi languit ma chair, terre aride, altérée sans eau. »*  
(Ps 62)

*« Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi. »*  
Saint Augustin (*Confessions* I, 1, 1).

Oui, intuitivement, l'humanité sait, même si elle ne veut le reconnaître, qu'il y a au fond d'elle, l'appel de la Vie qui invite à emprunter un chemin de solitude pour parvenir à rencontrer la Vie en Soi. Cet appel monte de notre cœur et de notre conscience, il nous invite à entrer dans une autre dimension qui, loin de nous extraire de nos tumultes, au creux même de nos ténèbres, nous les fait traverser pour y recevoir et nous y recevoir d'une lumière singulière. Cette Lumière vient nous ordonner, nous unifier, nous pacifier, nous résoudre.

*« Dans le Verbe était la Vie  
et la Vie était la Lumière des hommes,  
  
et la Lumière brille dans les ténèbres,  
et les ténèbres ne l'ont point comprise...*

*le Verbe était la vraie Lumière qui,  
en venant dans le monde, illumine tout homme. »*  
(Jn 1, 4-5 ; 9)

...Chemin de vie traversant nos ténèbres, qui appelle à une solitude nécessaire.

*« Où étais-tu donc alors pour moi ? Bien loin ! Malheur !  
Par quels degrés ai-je été entraîné aux profondeurs de l'enfer,  
oui, d'un enfer de souffrances et de fièvre, faute de vérité,  
alors que c'est toi, mon Dieu que je cherchais ! »*

Saint Augustin (*Confessions* III, 6, 11)

Or, au creux de l'abîme, du fond de cet appel mystérieux, l'humanité est dotée d'un pouvoir d'expression à travers le travail de la matière sonore, organique, picturale, architecturale, photographique, cinématographique, chorégraphique pour créer des objets et des espaces qui, dans le mouvement même de leur création, nous dépassent et nous révèlent, nous élèvent et nous suscitent dans le mystère de notre noblesse et de notre grandeur... Mystère qui dépasse ce que nous pouvons appréhender de nous-mêmes... au cœur même de notre solitude.

*« Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :  
Étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. »*

(Ps 138, 14)

Oui, quand l'humain « ad-vient », le travail de la matière dans une conscience et une volonté artistique peut conduire, à percevoir, à toucher, à goûter, à habiter et à cultiver cet espace à la densité singulière, qui nous fait « homme ». Nous voici alors ajustés à l'universalité, à la communion avec nos frères et sœurs en humanité par le Mystère de la Vie qui nous enveloppe....

Au creux de la solitude choisie, le prisme créé par la transformation de la matière peut conduire à l'Épiphanie de notre Mystère d'homme *Capax Dei*, invité aux noces de l'amour, de la vie, de la communion...

*« Dieu dit : faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...  
Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa :  
Mâle et femelle il les créa. »*

(Gn 1, 26a ; 27)

Tel est la part de service de l'artiste : oser l'aventure de la solitude pour un « vers soi » proposé à travers le travail de la matière donnée d'où jaillira un espace créé qui va révéler cet appel au fond de notre humanité : densité gémissante singulière et universelle en attente de délivrance, d'unification, d'apaisement, de lumière... joie de ce lieu de dévoilement qui embrasse tous nos possibles et nous révèle que ce qui unit l'humanité est infiniment plus important que ce qui la divise.

De la solitude commune subie, de la blessure qui limite notre ajustement à la relation vraie, juste, libre, peut sourdre le désir d'entrer dans la solitude du travail d'enfantement par la création afin de nous conduire à la communion, à la révélation du bonheur du pauvre qui s'offre sans condition, qui s'ouvre à l'irruption de la Vie dans sa nouveauté...

*« Marie dit alors : 'Je suis la servante du Seigneur.  
Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit !' »*

(Lc 1, 38)

... Clef du bonheur, de notre propre réalisation, de notre propre fécondité par l'entremise d'un prisme trans-historique et trans-culturel, parfois sur un chemin de pécheur repent.

De la fulgurance du dévoilement de cette création émane une autorité non relative. Elle engendre le bonheur de se laisser rejoindre et d'habiter le lieu juste en soi qui donne sens et révèle l'humain. Mais, chaste par nature, cette Beauté créée connaît une limite qui n'entache pas sa plénitude : elle ne peut saisir, posséder et manipuler l'autre, ce frère, lui aussi en devenir d'humanité.

La fulgurance de l'apparition de la beauté interpelle l'humanité dans son propre libre-arbitre pour l'inviter à se laisser rejoindre et à entrer dans cette beauté révélatrice, dans un espace à la fois singulier et universel de communion et de fécondité.

Cet ultime visage de la solitude manifesté par l'autorité désarmée de l'œuvre d'art créée et offerte, ne se conjugue plus avec l'esclavage du bruit de notre agitation intérieure désordonnée. Il est désiré, aimé, habité, cultivé et ne connaît pas de réduction de joie, ni de densité, ni de révélation de l'humain en nous.

Ce lieu de solitude participe de la solitude du prophète qui se livre et appelle au désert, à la Vie intérieure. Il invite à préparer le chemin de la Vie Véritable en vue de la communion dans l'amour.

*« En ce jour là paraît Jean-le-Baptiste, proclamant dans le désert de Judée :  
« 'Convertissez-vous : le règne des cieux s'est approché !'  
C'est lui dont avait parlé le prophète Isaïe quand il disait :  
'une voix crie dans le désert :  
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers' ».  
(Mt 3, 1-3)*

Et c'est ainsi que, du cœur de sa solitude et de l'autorité chaste de la beauté prophétique dévoilée et offerte, l'artiste rejoint les routes tortueuses, la violence du tumulte du monde et se livre libre. Alors il propose l'altérité, une autre voie, un autre chemin de rencontre pour que s'éveille l'humanité.

Du cœur de l'acte prophétique, l'artiste, participe librement, en toute conscience, à l'acte miséricordieux, sacrificiel et salvateur qui, non content de susciter les chemins de la vie intérieure, incarne dans la vie sociale une proposition d'humanisation, d'éveil, de nouvelles solidarités et de responsabilité du frère.

*« Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait »  
(Mt 5,48)*

C'est-à-dire :

*« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »  
(Lc 6, 36)*

car

*« C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. »  
(Mt 9, 13)*

Ainsi, l'artiste participe au mystère prophétique et rédempteur de la Croix et la Beauté (dont le don est pure miséricorde), procède de l'essence du Sacré.

*« Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles:  
Tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : 'voici, je viens'... »  
(Ps 39,7)*

C'est là le culte spirituel des artisans de la Beauté.

Jean-Dominique Abrell, o.p.  
Directeur artistique de l'Ensemble Energeia